

Un nouveau décanat pour la fac de droit de Nice



La nouvelle équipe de direction de la faculté de droit de Nice. Au centre, Xavier Latour.
[Lois & Chiffres](#)

Lundi 20 mai 2019 à 15h27

Après dix ans aux rênes de la faculté de droit et science politique de Nice, Christian Vallar cède le fauteuil de doyen à Xavier Latour. Son ambition pour l'établissement : évoluer avec UCA sans pour autant se renier.

Élu le 23 avril dernier, Xavier Latour succède à Christian Vallar aux rênes de la fac de droit. Professeur des universités en droit public, arrivé à Nice en 2013, le parisien ("le premier doyen non niçois", aura relevé son prédécesseur), dont les recherches portent sur le droit de la sécurité intérieure, était jusqu'alors vice-doyen à la pédagogie. Hommage appuyé au sortant lors de la passation, ce 14 mai à la villa Passiflores, et présentation du décanat qui débute.

Une équipe resserrée

C'est Xavier Latour lui-même qui se chargera des relations internationales. Objectifs : "exporter" plus d'étudiants niçois via les accords existants, créer une licence franco-britannique et mettre en place une université d'été dès 2020. Vice-doyenne à la pédagogie, Eva Mouial souhaite "*travailler avec les lycées, et l'orientation des étudiants sera notre priorité. Ils doivent sortir de chez nous avec quelque chose 'd'utile' pour leur vie professionnelle*". Elle appelle également de ses vœux "*une réflexion collective sur l'innovation pédagogique*". Collectif aussi côté recherche, avec un vice-doyen, Mathias Latina, qui aura pour défi "*d'améliorer la transmission de l'information entre les différents labos*", en plein chantier de l'EUR, et de donner plus de visibilité aux travaux maison. "*Tout est à faire*", en revanche, côté relations avec le monde socio-économique. "*Souvent l'université ignore superbement le monde de l'entreprise*", regrette la vice-doyenne Marina Teller, qui entend par conséquent "*réconcilier la fac et le monde professionnel*". Le challenge de l'IA se pose également : "*tous les métiers vont changer, et nous devons proposer des formations en adéquation avec les besoins des professions*".

La transformation UCA

"*C'est avec beaucoup d'optimisme et d'ambition que j'aborde ce décanat, car notre faculté a la chance d'appartenir à une université ambitieuse. Nous sommes engagés dans une transformation qui n'est pas une réforme de plus*", souligne Xavier Latour, évoquant la mutation dès 2020 de la ComUE UCA en université intégrée. *Elle va bouleverser notre façon de travailler, de concevoir l'enseignement supérieur, c'est un changement de philosophie, de stratégie... Notre ambition, c'est qu'UCA gagne son pari et que la faculté l'accompagne dans cette transformation. Mais ce n'est pas parce qu'il y a transformation que nous devons oublier d'où nous venons et quels sont nos atouts*".

"Deux fois cinq ans, c'est quand même pas mal"

Dix ans qu'il était "aux affaires". Premier chantier de Christian Vallar, superviser le départ, en 2010, des économistes et des gestionnaires puis restructurer ce qui a depuis pris le nom de faculté de droit et science politique. A son actif surtout, le développement de la recherche avec hausse de l'activité des labos existants et la création du CERDACFF. Soutien aux initiatives étudiantes aussi : concours d'éloquence, organisation de conférences et remise des diplômes de master, "*la cérémonie la plus importante de l'année*". Développement des relations internationales enfin, avec la Russie, les pays du Golfe, le Maghreb ou la Chine. Une "*ouverture sur le grand large*", comme l'appelle Christian Vallar, qui "*ne saurait être négligée pour une faculté de droit comme la nôtre*". Le doyen sortant a évidemment remercié les vice-doyens Giorgini, Latour et Strickler, salué "*le sens du service public*" des enseignants-chercheurs et administratifs et rendu un hommage appuyé à son assistante Alexandra Vitteaud.



Publié par
Lizza Paillier